

CONJONCTURE GRANDES CULTURES



Octobre 2023

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Production / Prix

SOJA

Les cours du soja à Chicago ont atteint leur plus haut niveau le 19/10 en trois semaines, les prix ayant été soutenus par la forte demande des transformateurs américains et par la sécheresse qui sévit au Brésil. La récolte de soja brésilienne sera affectée d'après OilWorld à moins que des pluies suffisantes ne tombent au cours des 4 prochaines semaines.

COLZA/CANOLA

Fermeté du baril et cours des graines toujours volatils. Ils ont rebondi entre les 11 et 18/10 dans le sillage des cours mondiaux du soja et des huiles, mais ont régressé entre le 19 et 20/10 avec le renforcement de l'euro face au dollar.

Agreste estime la production 2023 à 4,27 Mt en octobre contre 4,3 Mt en septembre (4,5 Mt en 2022).

TOURNESOL

Les moissons sont en cours dans l'UE et en Ukraine. Les résultats sont satisfaisants. Les opérateurs surveillent néanmoins l'évolution des tensions en mer Noire.

La récolte hexagonale s'élèverait à 2,17 Mt, en progression de 0,1Mt par rapport aux dernières estimations.

La trituration des graines de tournesol en Ukraine est affectée par des problèmes de transport et de faibles marges entraînant une reprise des exportations de graines d'après OilWorld.

HUILES

Les cours sur l'huile de palme malaisienne progressent en raison de la hausse des exportations, d'une demande chinoise et indienne soutenues et des prix plus élevés de l'huile de soja à Chicago.

Colza, FOB Moselle au 20/10/23	Tournesol, rendu Bordeaux au 18/10/23
441	412,5

Échanges

SOJA

L'USDA a signalé une progression hebdomadaire de 43 % des expéditions nationales de graine de soja entre les 5 et 12/10, avec comme principale destination la Chine. Les exportateurs américains auraient vendu 132 000 t de soja à la Chine pour la campagne 2023-2024.

Brésil : une grave sécheresse en Amazonie oblige les exportateurs brésiliens à détourner un petit nombre de cargaisons vers les terminaux portuaires du sud au lieu des ports du nord, d'après le groupe des exportateurs de céréales, l'Anec. Les exportations et la trituration sont désormais en baisse saisonnière d'après OilWorld bien qu'attendues nettement supérieures à celles de l'année précédente.

COLZA/CANOLA

Outre les disponibilités françaises, on enregistre d'importantes livraisons mer Noire, et l'arrivée de graines australiennes.

HUILES

Les exportations de produits à base d'huile de palme de Malaisie pour la période du 1^e au 15/10 ont augmenté de 5,6% par rapport au mois précédent, d'après la société d'inspection indépendante AmSpec Agri Malaysia et de 7,3% d'après Intertek Testing Services. La Malaisie a

Utilisations

forte reprise de la trituration mondiale de soja prévue pour cette campagne d'après OilWorld créant d'importants stocks de tourteaux de soja.

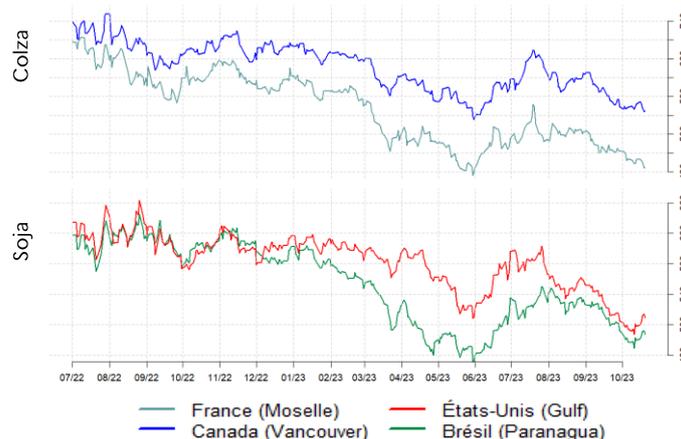
États-Unis : Les stocks d'huile de soja sont à un plus bas de neuf ans, et la trituration locale mensuelle a atteint un niveau record pour un mois de septembre, selon la Nopa (association des triturateurs états-uniens). D'après Oilworld, la consommation locale d'huile de soja a dépassé le niveau d'il y a un an d'environ 10 %, reflétant une forte demande des producteurs américains de biodiesel.

D'après cette même source, la hausse des exportations de tourteaux de soja du Brésil et des États-Unis ne compensera pas la baisse des disponibilités argentines pour les mois à venir, ce qui maintient les prix de tourteaux de soja élevés.

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	85,04	19,55	4,3
moy. quinquennale	76,61	17,34	3,93
TOURNESOL	56,42	10,45	2,2
moy. quinquennale	52,45	9,75	1,57
SOJA	399,50	2,91	0,44
moy. quinquennale	360,97	2,66	0,41

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

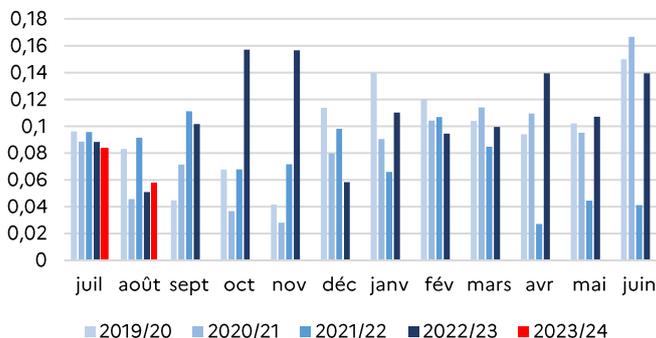
Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



Source : CIC

Source : La Dépêche - Le petit meunier

Évolution des exportations françaises de colza (Mt)



Source : Douane française

maintenu sa taxe à l'exportation de novembre pour l'huile de palme brute à 8% et a abaissé son prix de référence, selon une circulaire publiée le 24/10 sur le site internet du Malaysian Palm Oil Board.

FILIERE CÉRÉALES

Production

La situation en mer Noire reste stable avec moins de visibilité en raison des tensions géopolitiques au Proche-Orient. Les céréales russes sont toujours les plus compétitives.

La météo demeure favorable dans l'hémisphère Nord pour les moissons en cours (maïs, tournesol) et les semis d'automne. Les pluies récentes ont atténué la sécheresse en Argentine ; l'effet « El Nino » est présent et constituera l'un des principaux dangers à la production.

La campagne de hausse des taux de la BCE pourrait prendre fin ce mois-ci bien qu'un assouplissement de la politique monétaire ne soit pas envisageable d'ici l'été 2024. Selon les analystes, la FED, pourrait encore décider une hausse de 0,25 % de ses taux directeurs d'ici la fin de l'année.

Blé :

Selon le CIC, la récolte mondiale devrait s'établir à 785 Mt avec notamment une hausse de production pour la Russie (89 Mt) et les États-Unis, ce qui permettra de compenser la baisse de production pour l'Australie (24,4 Mt, - 39 % / N-1), le Brésil et l'Argentine.

Blé dur :

Avec des prévisions de production en baisse pour les principaux producteurs de blé dur dans le monde, la production mondiale régresserait de 9 % selon le dernier rapport du CIC. La sécheresse a touché de nombreux pays producteurs comme dans le nord de l'Union européenne et le Canada. Cependant, la Turquie se fait une place importante sur le marché du blé dur avec une production en augmentation de 9 % à 4,1 Mt en raison de conditions climatiques favorables. Cette situation pourrait permettre au pays de devenir un pays exportateur important lors de cette campagne avec des volumes importants et des prix compétitifs.

Maïs :

La récolte mondiale devrait atteindre 1 219 Mt (en baisse de 3 Mt par rapport au mois dernier) lors de cette campagne soutenue par les très bons résultats de l'Argentine (+ 59 % selon USDA) et des États-Unis. La récolte avance bien en Ukraine et devrait atteindre les 28 Mt tandis que les chiffres des États-Unis sont revus à la baisse par l'USDA en raison de la baisse des rendements. Cependant, l'estimation de production est de 382,7 Mt, bien au-dessus (+ 10 %) des chiffres de la campagne précédente. En Chine, malgré des conditions météorologiques très variables, les rendements devraient dépasser les prévisions pour atteindre un chiffre record de 380,6 Mt (+ 3,2 Mt / N-1). En l'attente des pluies en Argentine, la production devrait tout de même atteindre un niveau de 31 Mt, en hausse de 50 % sur la campagne précédente. Les agriculteurs brésiliens ne sont pas enthousiasmés par la seconde récolte de maïs (safrinha) 2023/24 en raison des bas prix. Les achats de semences sont inférieurs de 42 % à la moyenne sur trois ans.

Orges :

La production mondiale est à nouveau revue à la baisse dans une situation où les aléas climatiques touchent de nombreux pays producteurs, comme le Canada, l'Australie, l'Union européenne ou encore le Kazakhstan. Selon le CIC, la production cumulée des 8 principaux exportateurs est estimée à 103,8 Mt, soit une baisse de 10 % par rapport à la précédente campagne. Bien qu'en baisse par rapport à la saison précédente exceptionnelle, la récolte russe devrait se maintenir à très bon niveau (20,2 Mt) grâce à des conditions favorables.

Sorgho :

La prévision de production mondiale de sorgho est revue à la hausse par rapport aux chiffres de septembre pour s'établir à 63 Mt. En raison de la sécheresse, les chiffres de l'Australie devraient être bien moindres par rapport aux campagnes précédentes tandis que la productivité et la superficie en

Campagne 2023/24 en Mt	Monde*	UE27**	France***
BLÉ TENDRE	753,7	125,3	35,1
<i>moy. quinquennale</i>	736	124	34,3
BLÉ DUR	31,3	7,0	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	34	7,6	1,5
MAÏS	1 219	59,8	11,1
<i>moy. quinquennale</i>	1 157	66,4	12,2
ORGES	143	48,4	12,3
<i>moy. quinquennale</i>	152	52,4	11,6
SORGHO	63	48,4	0,3
<i>moy. quinquennale</i>	59,5	52,4	0,4

Sources : CIC*, Commission européenne**, SSP***

sorgho des États-Unis et de l'Argentine sont prévues à la hausse. Malgré quelques aléas climatiques, la production américaine devrait atteindre 9,1 Mt (+ 91,5 % / N-1)

France

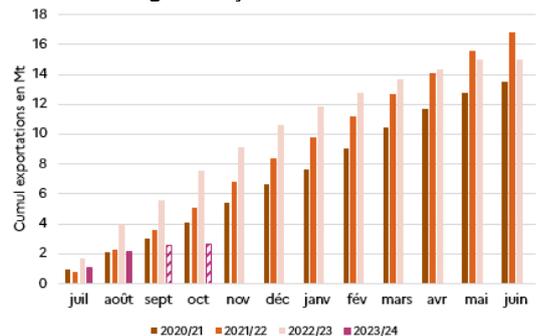
Les dernières prévisions du SSP révisent en hausse la récolte de maïs grain par rapport au mois dernier à 11,1 Mt, soit un rebond de 11 % par rapport à la faible récolte 2022. La récolte totale de céréales est toujours attendue en hausse de 5,4 % d'une année sur l'autre. La baisse des prix du maïs favorise également une incorporation accrue dans les rations animales sur le 1^{er} semestre de campagne 2023/24, tandis que le total prévisionnel des céréales mises en œuvre par les fabricants d'aliments est revu en hausse ce mois-ci à 8,9 Mt. Du côté des exportations, le marché UE est peu dynamique sur ce début de campagne pour toutes les céréales. Malgré des chiffres de chargements de blé tendre en recul par rapport à l'an passé, des ventes conclues vers la Chine permettent une révision en hausse de la prévision d'exportations vers les pays tiers. En orges, la Chine continue de dominer le débouché pays tiers sur le mois d'octobre, mais les chargements commencent d'ores-et-déjà à ralentir sous l'effet de la perte de compétitivité de l'orge face au blé et au maïs à l'échelle mondiale.

Consommation : la part de marché des produits issus de l'agriculture biologique à base de céréales décline sur un an (- 2 points pour les farines), selon le panel distributeurs Circana.

Évolution des indices de prix des céréales (base 100 = janvier 2000)



Évolution des échanges français de blé tendre



Sources : douanes françaises sauf sept/oct. (départs au 10 octobre) 2023 > uniquement chargements portuaires – Refinitiv

Échanges

> Les efforts d'exportations se poursuivent en Ukraine ce qui devrait permettre d'accélérer le rythme des départs de maïs grâce à de nouvelles routes maritimes.

> Les importations de la Chine sont estimées à 20 Mt, (+ 3 % / N-1), en baisse de 9 Mt par rapport au record de 2020/21. En raison d'une production revue à la hausse et d'un approvisionnement national suffisant en blé fourrager.

> Les exportations de maïs du Brésil (mars/février) sont prévues à un niveau record de 52 Mt (+ 8 %) dont 6,9 Mt vers la Chine. Les opérations de transport maritime ont récemment été entravées par des conditions météorologiques difficiles, notamment des pluies excessives autour des ports du sud et des bas niveaux d'eau sur certains affluents clés du nord.

Utilisations

> La consommation mondiale de maïs devrait augmenter de 3 % pour atteindre 1 208 Mt, le second niveau plus élevé jamais enregistré (1 217 Mt la saison 20/21).

> La demande mondiale de sorgho est revue à la hausse à la fois pour l'alimentation animale (en Chine, en Argentine, au Mexique et au Brésil) et pour la consommation humaine (Afrique subsaharienne et Inde).

FILIERE SUCRE

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2023/24 en Mt	Monde (sucre tel quel) *	UE27 (sucre blanc) **	France (sucre blanc) ***
Quantité de sucre	192,3	15,6	4,1
moy. quinquennale	184,0	15,6	5,1

Sources : *FO Licht, **CE, ***FAM

- **Monde** : S&P Global a publié une nouvelle estimation de sa prévision de **production mondiale de sucre** pour la campagne 2023/24 (11/10). Elle pourrait augmenter à **192,3 Mt** (+ 3,3 Mt), contre 188,9 Mt en 2022/23. La **consommation** devrait légèrement progresser de 1,9 Mt (+ 1,0 %) à **190,0 Mt** d'une année sur l'autre. Le marché mondial du sucre devrait retrouver un petit excédent de 1,0 Mt en 2023/24, après un marché à l'équilibre en 2022/23 et un déficit de 3,7 Mt en 2021/22.
- **Brésil** : La production de sucre en deuxième quinzaine de septembre, a atteint 3,4 Mt, soit une augmentation de 98 % par rapport aux 1,7 Mt d'il y a un an. La production totale de sucre, depuis le début de la campagne, est à 32,6 Mt, en hausse de 24 % par rapport aux 26,4 Mt de 2022/23. La production cumulée de sucre est déjà de 0,6 Mt supérieure à celle record de 2020/21, en raison d'une part beaucoup plus importante de canne dirigée vers la production de sucre au détriment de l'éthanol. Le mix de sucre a atteint 49,54 %, à comparer à 45 % l'année dernière. (S&P Global 11/10)
- **Inde** : En raison d'une disponibilité de sucre restreinte durant cette campagne (El Niño et forte augmentation de l'incorporation d'éthanol dans l'essence), la Bombay Sugar Merchants Association pense que le gouvernement indien devrait demander aux usines de prioriser la production de sucre, durant le premier mois et limiter les cannes destinées à la production d'éthanol. Au niveau national, le pays devrait produire entre 29 et 30 Mt de sucre, en tenant compte de 3,5 à 4,5 Mt d'équivalent sucre en production d'éthanol. Les commerçants et les usines estiment que le chiffre de production serait très proche de la consommation nationale prévue de 28 Mt. C'est à dire, qu'après avoir alloué 4,5 Mt à la production d'éthanol, il ne resterait pratiquement plus de sucre disponible pour l'exportation. (S&P Global 20/10)

- **Ukraine** : Après une augmentation des surfaces à 250 kha en 2023, contre 184 kha l'année précédente, la production de sucre devrait atteindre 1,6 Mt, laissant un excédent exportable de 0,6 Mt à 0,7 Mt en 2023/24. Les exportations totales de la campagne 2022/23, désormais terminée, ont atteint 0,413 Mt, l'un des volumes les plus importants enregistrés dans l'histoire. FO Licht (19/10)

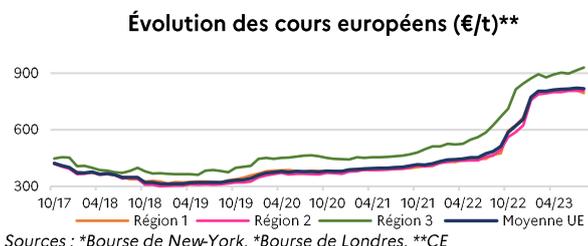
- **UE** : Lors du dernier Comité de Gestion (28/09), la Commission européenne a révisé ses prévisions de surfaces et production pour la campagne 2023/24 de l'UE27.

Les surfaces 2023/24 sont estimées à **1,389 Mha** soit +50 kha (+3,7 %), contre 1,339 Mha en 2022/23. (1,378 Mha estimés juin 2023). La production de sucre est estimée à 15,64 Mt, contre 15,52 Mt en juin.

- **France** : D'après la France Agricole, l'explosion du four de l'usine de déshydratation des pulpes de Bucy-Le-Long (TEREOS), le 9/10, n'affectera pas la production de sucre du site qui fonctionne actuellement 24h/24. En 2022/23 1,7 Mt de betteraves ont été broyées dans l'usine, sur un total du groupe de 14,7 Mt. (S&P Global 18/10)

Cours

- **Monde** : Les marchés restent à des niveaux élevés, à la faveur de la hausse des cours de l'énergie (pétrole et gaz) et des incertitudes concernant les perspectives de la production mondiale de sucre, notamment la sécheresse en Asie (El Niño). Dans un tel contexte, le Réal brésilien baisse à 0,213 USD/t (- 0,3 %) le 20/10, contre 0,216 USD/t le mois précédent et son plus bas niveau des 30 derniers jours à 0,203 USD/t le 2/10. Les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme), sont à 591,9 USD/t (20/10), en hausse de + 0,2 %, par rapport au 20/09 (590,6 USD/t), après avoir atteint son plus haut niveau à 606,0 USD/t le 17/10. Les cours du sucre blanc à Londres sont à 726,5 USD/t le 20/10, de niveau équivalent au mois précédent, après avoir atteint un plus haut à 741,8 USD/t le 18/10.
- **UE** : Au mois d'août 2023, la moyenne du prix du sucre blanc européen est à 819 €/t, contre 821 €/t en juillet 2023 et + 335 €/t par rapport à 08/22. La zone 2 (dont la France) est à 808 €/t, + 2 €/t par rapport à m-1 (806 €/t).

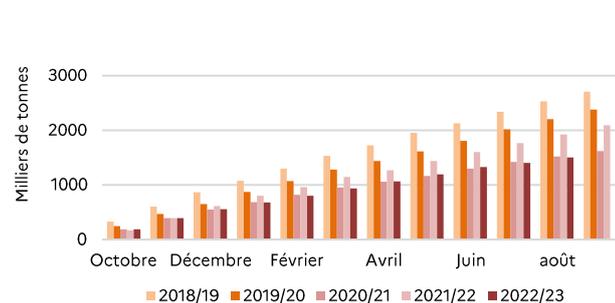


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **Chine** : Les importations totales de sucre de la Chine en 2022/23 sont à 2,1 Mt, en baisse de 40 % par rapport à l'année précédente. La Chine a importé plus de 5 Mt de sucre chaque année depuis 2020. Cependant, en raison du niveau des prix internationaux élevés, la quantité de sucre importée dans le pays a fortement diminué en 2023. Le ministère de l'Agriculture estime que les importations chinoises de sucre baisseront à 3,8 Mt cette année mais, remonteront à 5 Mt en 2024. (S&P Global 20/10)
- **Inde** : Le manque d'excédent à l'exportation, principalement du fait de la forte hausse du mélange d'éthanol dans l'essence (+12 %), conduit le ministère de l'Alimentation à recommander une restriction des exportations de sucre au-delà du 31 octobre, une décision qui signifierait une baisse probable des exportations sur plusieurs années, d'après la presse locale. (S&P Global 18/10)

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane française

Utilisation / Consommation

L'impact sur la consommation des risques de récession mondiale avec des politiques de lutte contre l'inflation et ceux du conflit en Ukraine restent des facteurs d'incertitude importants dans les prévisions des bilans sucriers.

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour le mois de **septembre**, affiche une progression (+ 0,6 %) d'un mois sur l'autre à 2,09 €/kg. En revanche, cette progression est beaucoup plus importante, à **+ 44 %** sur un an.